

L'homme qui aimait le cinéma

Dominique Brulport fait régulièrement de la figuration dans des films français. Comme un poisson dans l'eau sur les plateaux, ce retraité de 65 ans joue même dans des courts-métrages.

CHRISTINE LAMIABLE
PHOTO BERTRAND DESPREZ

es cavaliers vêtus de longs cache-poussières dans une gare de l'Ouest américain. Un mystérieux joueur d'harmonica descendant du train. Une musique envoûtante. Et devant l'écran d'un cinéma de Montbéliard, un gamin qui en prend plein les mirettes. Dominique Brulport a une dizaine d'années lorsque son frère aîné, Daniel, l'emmène au cinéma pour la première fois de sa vie. À l'affiche, Il était une fois dans l'Ouest de Sergio Leone. « Ces paysages, ces hommes à cheval, j'avais trouvé ca magnifique, se souvient-il. J'avais envie d'être à leur place. » Son père travaille chez Peugeot et sa mère s'occupe des six enfants du foyer. Les sorties au cinéma sont rares. Mais lorsque son père accepte de lever le rideau coulissant fermé à clé dissimulant la télévision, Dominique regarde avidement les films avec Jean Gabin, Lino Ventura, Romy Schneider... « J'ai toujours été attiré par les histoires et je suis un grand rêveur, confie-t-il. Je n'ai pas eu une enfance malheureuse mais j'avais envie d'autre chose, d'évasion. » À l'adolescence, il se livre à des parodies de sketchs ou de chansons dans de petits spectacles créés avec sa bande de copains, achète régulièrement le magazine Première consacré au cinéma et se fait une toile dès qu'il a un peu d'argent.

Après le bac, Dominique file à Besançon passer un diplôme de carrières de l'information, option communication. « J'ai choisi cette filière parce qu'elle me semblait la moins barbante de toutes et que des connaissances y étaient », explique-t-il. Une fois son diplôme en poche, le jeune homme aurait dû, en toute logique, chercher du travail. Mais son rêve de septième art le tenaille encore en secret. À 20 ans, il se rend à Paris avec la vague idée de faire son chemin comme acteur. L'aventure tournera court au bout d'une semaine. « C'était une décision irréfléchie, admet-il. Je n'avais pas un sou et je ne savais pas comment m'y prendre. J'ai cherché les numéros de certains comédiens dans l'annuaire. J'ai trouvé celui de Denise Grey mais quand je l'ai appelée pour avoir des conseils, elle m'a rembarré! » Dominique exercera plusieurs métiers: éducateur, commercial, responsable locatif... en gardant toujours une place pour l'art dans sa vie. « J'ai été bénévole pour une maison des jeunes et de la culture. J'allais chercher les vedettes. J'ai aussi organisé des spectacles de cabaret lorsque je présidais un conseil rural. »

À l'aube de la soixantaine, Dominique remet le pied

à l'étrier en intégrant une troupe de théâtre amateur. Fuyant au bout de quatre ans les batailles d'ego qui s'y jouent, il s'inscrit sur des sites dédiés à la figuration. La retraite n'est pas loin, autant prendre les devants! se dit-il. Il s'écoule seulement quinze jours avant qu'il recoive un premier appel. On lui propose de participer au film Les Volets verts, réalisé par Jean Becker. « Je m'en souviendrai toujours, raconte-t-il. Comme je travaillais encore, j'ai posé des journées. Nous avons tourné au Théâtre de la Porte Saint-Martin à Paris. Jean Becker m'a serré la main. Fanny Ardant, que j'avais tellement aimée dans Vivement dimanche!, était à quelques mètres de moi. Elle a même accepté que son assistant prenne une photo de nous deux. J'avais l'impression d'être dans un monde de rêve. » Mais le sexagénaire ne voudrait pas faire croire que les figurants ont l'habitude de se mélanger aux stars. « On ne fait que les côtoyer et c'est déjà une chance, préfère-t-il avertir. Ce qui me fait surtout plaisir, c'est de participer à une œuvre et d'admirer des lieux fabuleux comme, par exemple, les écuries de Senlis que j'ai découvertes à l'occasion du tournage du

premier volet des Trois Mousquetaires. » Depuis ses

36



débuts, Dominique a participé à une quarantaine de films ou séries, soigneusement listés dans un carnet offert par les filles de Chantal, son épouse. Au cinéma, il compte à son palmarès *La Syndicaliste, Le Procès du chien, Monsieur Aznavour...* Pour la télévision, il a tourné dans *Capitaine Marleau*, *Furies, Polar Park...*

Ce retraité épanoui par la figuration a tout de même un regret. Et s'il était resté à Paris? « À cette époque, je n'ai pas eu le courage de m'accrocher, reconnaît-il. J'ai manqué de niaque. Maintenant que j'ai un peu plus confiance en moi, j'aimerais bien avoir une seconde vie pour devenir acteur. » Dominique a suivi des cours de comédie en ligne et plusieurs stages payants. En plus de la figuration, il joue dans des courts-métrages. Dans le prochain, Les Loups, réalisé par Lucas Pomorski*, il incarnera un militant écologiste. Cela tombe bien, ce randonneur se sent « plus proche des écolos que des chasseurs ». Même s'il aime aussi « être peinard » chez lui, Dominique caresse une ultime ambition. « Mon grand rêve, ce serait un petit rôle à la télévision. Pourquoi pas celui d'un grand-père un peu sombre? Mais il faudrait que ça arrive avant que j'aie 75 ans! » ● *fr.ulule.com/lesloups-lefilm

Vous avez envie de participer à la grande aventure

d'un film? Voici la marche à suivre. SI VOUS VOULEZ EN FAIRE UN LOISIR RÉGULIER Certains sites permettent de s'inscrire dans une base de données dans laquelle piochent les responsables de casting. Ceux que Dominique a sélectionnés: castprod.com; figudata.com/annonces; app.myrole.fr; lanewsletterdelacteur.com **CE QUE CA RAPPORTE La rémunération varie selon que** l'on est figurant, silhouette ou silhouette parlante et se situe autour de 100 € brut la journée. Les figurants sont nourris mais pas défrayés. LES « QUALITÉS » INDISPENSABLES La disponibilité car, en plus des jours de tournage, certains sont dédiés aux essais de costumes. Il faut aussi être ponctuel, sachant que la plupart du temps, il revient aux figurants de se rendre sur le lieu de tournage par leurs propres moyens. La patience et la résistance physique sont aussi de mise. Le tournage peut avoir lieu entre sept heures et dix-neuf heures le soir, la nuit, dans le froid ou la chaleur. La modestie s'impose, rien ne garantissant que l'on sera visible à l'écran, ainsi que la discrétion: chaque figurant signe un contrat comportant une clause de confidentialité.

666-VivreSesReves.indd 37 24/04/2025 15:09

NOTRE TEMPS JUIN 2025